

Ce vendredi 18 octobre 2014, on m'a convié à étendre « mon monde ». D'abord l'évocation d'une identité, Fethullah GÜLEN, puis le titre d'un film « Love is a verb ». Un tel titre ne peut que susciter la curiosité pour peu que l'on soit sensible à la beauté sonore des mots.

J'avoue curiosité empreinte d'une certaine perplexité sceptique. Les mots sont si souvent galvaudés et les messages détournés au profit d'un certain prosélytisme à peine caché.

D'abord Fethullah GÜLEN, qui est-il ? UN bref passage sur le site qui lui est dédié pour amorcer une première fois.

Car la première fois est une œuvre qui se met en branle, et il en est bien question ici. Une œuvre qui dépasse l'homme, qui s'affranchit d'un charisme fédérant des foules pour ne plus laisser place qu'au message à perpétuer.

Un homme qui écrit : « *La parole est la clé qui permet à un mouvement central de grande ouverture de stimuler la périphérie... Là où flotte l'étendard de la parole, les armées les plus puissantes sont défaites et dispersées* », ne peut-être que l'écho positif, si faible soit-il de ce monde que l'on voudrait fraternel.

C'est décidé, j'irais voir ce film.

Vue d'ensemble sur une salle comble, les gens semblent se connaître. Inquiétude d'un prosélytisme qui pointe son nez.

Une réalisatrice américaine Terry Spencer, présentant Fethullah GÜLEN, crainte d'un débordement affectif comme seul peuvent le faire les américains. Mais oui personne n'est à l'abri des préjugés, la vigilance est donc de mise, quotidienne.

Et là surprise, un film percutant, synthétique de ce qu'est ce mouvement fondé par Fethullah GÜLEN : Hizmet. Une organisation non gouvernementale, humanitaire puisant sa source en terre d'Islam, à vocation universelle. De quoi détrôner cette idée erronée d'un Islam « archaïque », essentiellement tourné vers lui-même et rejetant inlassablement toute forme d'altérité.

Ce que vous montre ce film, c'est une nouvelle conscience de la culture de l'Islam, vouée et dévouée à l'autre dans une œuvre commune d'approfondissement de ce que l'homme possède de plus précieux : le savoir, le partage du savoir, des richesses et ce dans l'acceptation de la différence. Le message de Fethullah GÜLEN nous rappelle ce que le Qôran nous adjoint de réaliser :

« *Humains, Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle.*

*Si nous avons fait de vous des peuples et des tribus*

*C'est en vue de connaissance mutuelle.*

*Le plus digne au regard de Dieu, c'est celui qui se prévunit davantage.*

*Dieu est Connaisseur, Informé »*

Sourate XLIX, verset 113

Des mouvements véhiculant de tel message restent malheureusement encore trop méconnus en France.

Réserve à un cercle d'initiés, peut-être.

Des « troupes » encore insuffisamment mobilisées car essoufflées, peut-être.

Cependant lorsque je me remémore cet homme qu'est Fethullah GÜLEN, je me dis : « L'homme s'est effacé derrière sa mission pour ne laisser place qu'à l'action ».

A chacun de reprendre le flambeau et de le transmettre pour que jamais il ne tarisse.

F. GOURARI